



Message aux membres de la Commission spéciale sur les impacts des écrans et des réseaux sociaux sur la santé et le développement des jeunes

Mario Asselin, député de Vanier-Les Rivières, adjoint parlementaire de la ministre de l'Enseignement supérieur

Juillet 2024

D'abord, je souhaiterais vous féliciter pour votre nomination à cette importante commission. Je souhaiterais m'adresser à vous concernant l'énoncé du mandat portant sur les mesures d'encadrement des écrans notamment à l'école et sur le Web y compris l'accès aux outils numériques d'apprentissage. En effet, au cours de ma « carrière » de 22 ans à titre d'éducateur dont 15 ans comme directeur d'école, j'ai eu à maintes reprises l'occasion de me positionner sur cet enjeu.

Avant d'être élu député (en 2018), j'ai été fortement associé au domaine du numérique. J'ai été un des premiers au Québec à utiliser un blogue¹. Dans la dernière école que j'ai dirigé — j'ai quitté en 2005 l'Institut Saint-Joseph, chacun de mes élèves d'un groupe particulier (classe de 5e et 6e année) disposait également d'un blogue, une sorte de portfolio numérique² qui leur permettait « de publier tous les jours sur le Web les fruits de leurs apprentissages, d'aider les enseignants à accompagner les élèves plus facilement que jamais, de favoriser la participation de personnes-ressources aux activités de la classe et de donner la possibilité aux parents d'être continuellement informés de ce que vivait son enfant à l'école. » Ce projet s'est échelonné sur quelques années et s'est avéré très percutant. Beaucoup d'élèves de mon école se sont mis aux blogues et avec le temps, plusieurs écoles ont joint les utilisateurs si bien, qu'au moment où j'ai été élu député, l'utilisation de blogues était devenue courante dans plusieurs régions/pays, notamment au Canada, aux États-Unis et en France³.

Je considère que cette expérience particulière liée au temps d'écran chez les jeunes fait de moi un intervenant privilégié et a fortement teinté ma vie professionnelle avant que je sois élu député. Je souhaiterais prendre ces quelques lignes pour partager avec vous mon point de vue sur ces questions étant donné que le mandat de votre commission a été au centre de ma vie professionnelle dans mes deux carrières avant mon entrée en politique !

Le message que je souhaiterais vous adresser est le suivant :

L'école d'aujourd'hui reste notre meilleure alliée pour agir sur le temps d'écran.

C'est-à-dire...

Qu'au moment où les premiers écrans sont arrivés dans les mains des élèves (autour de la fin des années 90), très peu d'écoles et d'éducateurs ont cru que c'était leur devoir de s'occuper de bien outiller les jeunes en matière d'encadrement. L'accès aux réseaux sociaux — y compris via les jeux vidéo, ne semblait pas être de la responsabilité des éducateurs (je parle dans la majorité des écoles, parce que quelques milieux scolaires dont j'étais directeur ont pris leur responsabilité).

Au début des années 2000, la présence d'éducateurs formés en milieux scolaires permettait aux jeunes de tirer profit des outils du numérique et des multiples opportunités que pouvaient leur offrir ces dispositifs pédagogiques. En l'absence de ces ressources d'accompagnement et la multiplication des produits numériques, les jeunes ont fait face à la dure réalité d'aujourd'hui et n'ont plus les outils adéquats.

J'expliquais dans un billet datant d'octobre 2009 ce qui nous attendait si les pratiques de blocages presque systématiques de sites Web sous divers prétextes se continuaient⁴. Je disais ceci à l'époque et j'ai beaucoup été cité à travers le monde sur ce sujet... « Il est plus dangereux de ne pas éduquer devant la présence de

¹ *Mario tout de go*, www.marioasselin.com

² http://www.marioasselin.com/2003/09/les_cyberportfo/

³ Voici un article, si jamais le sujet vous intéresse : http://www.marioasselin.com/wp-content/uploads/2015/02/Article_blogues_ViePedagogique.pdf

⁴ http://www.marioasselin.com/2009/10/commission_scolaire_filtre_internet_blocage_web20/

dangers potentiels que de mettre à l'Index et de risquer que les jeunes soient confrontés aux mêmes dangers (hors de l'école) sans les moyens d'y faire face»⁵. J'ai beaucoup écrit sur le sujet des filtres Internet qui étaient présents et nous avons tendance à oublier cette période qui explique beaucoup ce que nous vivons actuellement :

Je demeure fasciné par celui qui laisse entendre que les sites du Web participatif représentent de belles pertes de temps, autant pour les élèves que pour les membres du personnel. C'est parce que l'école est encore dans un mode où toute la connaissance doit passer par la tête d'un enseignant avant de transiter vers celle des élèves que ce mythe tient solidement dans les réunions administratives des décideurs scolaires. Pendant combien de temps encore considérera-t-on qu'il est impossible d'utiliser les dispositifs comme les blogues ou les réseaux sociaux pour apprendre ou construire ses cours ? Ils peuvent devenir des leviers très puissants au service des apprentissages⁶.

Autrement dit...

Il faut moins diminuer le temps d'écran chez les jeunes qu'il faut surtout s'occuper MIEUX des écrans dans nos écoles.

Dans ce contexte où se développent de plus en plus rapidement l'intelligence artificielle et les robots conversationnels, il me semble tout à fait légitime de s'interroger sur la question des impacts des écrans et des réseaux sociaux sur la santé et le développement des jeunes. Nous n'en sommes qu'au début de la période qu'on nomme comme étant la « révolution numérique » ; il convient, je crois, de prendre un temps d'analyse au sujet des vertus et des parts d'ombre de l'apport du numérique, en particulier en ayant l'apprentissage comme prisme pour regarder cela de plus près. Les institutions scolaires (du préscolaire à l'université) peuvent faire une grosse différence dans la vie des jeunes au niveau de l'encadrement des écrans et de l'accès au contenu et il importe plus que jamais de les mettre dans le coup !

Voici trois autres articles assez récents qui vous ont peut-être échappé et qui me semblent très importants dans le contexte de la commission :

1. Débat sur « les écrans » : La mission de l'école est liée à la compétence numérique, <https://ecolebranchee.com/debat-ecrans-mission-ecole-liee-competece-numerique/>.

« *Cependant, l'éducation représente l'un des plus grands remparts face aux maux qu'on veut justement combattre.* »

« *Au nom "des écrans", ne mettons pas de côté :*

• *L'école qui éduque au numérique (esprit critique, compétence informationnelle, habiletés technologiques, usages sains des réseaux sociaux, etc.)*

⁵ <https://www.culture-numerique.fr/?p=933>

⁶ http://www.marioasselin.com/2010/05/filtres_internet_blocage/

•L'école qui éduque avec l'appui du numérique (exerciceurs avec rétroaction instantanée, contenus vidéo adaptés, parcours d'apprentissage interactifs, etc.)

•L'école qui accompagne et encadre la découverte de technologies disruptives, telle l'intelligence artificielle, avec éthique et bienveillance.

Faisons la distinction entre :

•Les écrans qui isolent et ceux qui rassemblent (disparition des frontières, création de communautés d'intérêts) ;

•Les écrans qui créent de la dépendance et ceux qui émancipent et affranchissent (élèves en difficulté, élèves handicapés, etc.) ;

•Les écrans qui rendent sédentaires et ceux qui appuient le goût de bouger (apps de santé, de suivi de course ou vélo, de chorégraphie, de mise en forme, etc. !)

« LE DANGER D'ÉVOQUER UNE INTERDICTION DES ÉCRANS À L'ÉCOLE —Grandir à l'ère du numérique est une réalité qui n'échappe à personne ; l'actualité nous rappelle presque quotidiennement à quel point les parents se disent dépourvus, inquiets, voire frustrés face à la gestion des écrans. Devant l'immensité des défis contemporains, il serait pourtant beaucoup trop simpliste de remettre toute la faute sur les écrans. Mais c'est exactement ce qui ressort le plus souvent des discussions publiques. »

2. Article du 3 mai dernier, « L'école est notre meilleure alliée pour agir sur le temps d'écran », <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/812133/idees-ecole-est-notre-meilleure-alliee-agir-temps-ecran> ?

« Personne ne remet en question l'effet préjudiciable sur la cognition du "multitâche numérique", par exemple, chez un élève qui regarderait TikTok tout en essayant d'écouter son enseignante ou enseignant. Quant au fait de substituer un outil traditionnel à un outil numérique sans y apporter de valeur pédagogique ajoutée, la plupart des professionnels de l'éducation s'entendent pour dire qu'une telle avenue est vaine. Les préoccupations concernant les effets négatifs du temps d'écran excessif et de certains usages du numérique chez les jeunes sont en somme légitimes. »

3. Un document qui vient de France, mais qui me semble très pertinent dans le contexte de la Commission : « L'enfant, l'adolescent, la famille et les écrans Appel à une vigilance raisonnée sur les technologies numériques », https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/appel_090419.pdf

« C'est pourquoi les campagnes alarmistes axées sans distinctions sur les "dangers des écrans" ne risquent pas seulement de faire ignorer aux parents et aux éducateurs les avantages potentiels des technologies numériques, largement argumentés à ce jour. Elles risquent aussi de faire oublier les véritables déterminants de la santé mentale et l'importance des problèmes sociaux. La fracture entre ceux qui sont préparés à bénéficier des apports du numérique et ceux pour lesquels celui-ci peut aggraver des difficultés préexistantes constitue aujourd'hui un problème de justice sociale autant que de santé publique.

La convergence numérique a d'ores et déjà rapproché le cinéma, la radio, la télévision et la téléphonie en leur imposant un support technologique commun. Très bientôt, de nouvelles formes d'interactions s'y associeront, utilisant l'intelligence artificielle sous des formes multiples et encore imprévisibles. Une attitude de vigilance positive devra rester de mise face à ces évolutions. »

J'ai préféré vous en écrire moins long que davantage et je vous remercie de me lire (et d'aller lire sous les hyperliens fournis).

Si j'osais, je vous parlerais de Michel Serres et de son livre, *Petite Poucette*⁷, lui qui disait « Les nouvelles technologies nous ont condamnés à devenir intelligents ! »

Je reste à votre disposition, si vous avez besoin d'un complément d'information sur ce vaste sujet.

Au plaisir,

⁷ <https://www.leslibraires.ca/livres/petite-poucette-michel-serres-9782746506053.html>. Je vous conseillerais de lire cette entrevue publiée dans Libération, https://www.liberation.fr/debats/2011/09/03/petite-poucette-la-generation-mutante_758710/, et de consulter ce document sur la révolution culturelle et cognitive engendrée par les nouvelles technologies (dont le visionnement de la vidéo), <https://interstices.info/les-nouvelles-technologies-revolution-culturelle-et-cognitive/>.



assnat.qc.ca